



12^{èmes} Conférences stratégiques annuelle

La France, la communauté internationale et la paix au Proche-Orient

(6 et 7 mars 2007 - Maison de la Chimie, Paris)

Discours de Rudy Salles, Député, Président du groupe d'amitié France-Israël, Assemblée nationale

Pour commencer, je veux rappeler le rôle qui a été le mien au cours de la législature qui vient de s'écouler à la tête du Groupe d'Amitié Parlementaire France Israël de l'Assemblée Nationale. Il faut souligner que ce Groupe d'Amitié compte 105 Députés représentant tous les groupes politiques de l'Assemblée. Un nombre conséquent qui en fait l'un des Groupes d'Amitiés les plus importants de l'Assemblée. Cette importance est révélatrice non seulement de l'intérêt que présente ce pays pour les Députés mais aussi de l'amitié qui existe en faveur d'Israël au sein de l'Assemblée Nationale. Et ceci est une constante depuis plusieurs années. C'est d'ailleurs un phénomène qui impressionne toujours les Israéliens qui ont souvent été échaudés par des relations politiques en " dents de scie " avec la France.

Le rôle du groupe d'amitié

Informers les Députés Français de la situation réelle en Israël : Les Ambassadeurs Israéliens en France ainsi que les Ambassadeurs de France en Israël sont venus dialoguer avec les parlementaires à la cadence d'une rencontre tous les deux mois environ.

Etre également l'aiguillon auprès des pouvoirs publics Français afin que la France développe au Proche Orient une politique équilibrée.

De la nécessité de la présence de la France et de l'Europe au Proche Orient

Nous sommes convaincus que la France, première puissance politique Méditerranéenne doit jouer un rôle au Proche Orient plus important. La France est considérée comme un pays ami des pays Arabes. Mais au-delà des vicissitudes de ses relations politiques, on peut dire que la France est aussi un pays ami d'Israël. La France avait la confiance des pays Arabes mais en revanche la confiance n'était pas au rendez-vous de la relation avec Israël. Ce déficit de confiance a fait qu'Israël a émis de nombreuses réserves sur le rôle de la France au Proche Orient.

J'ajoute que la France compte la première communauté Juive ainsi que la première communauté Musulmane d'Europe. Cela devrait aussi conférer à notre pays une position spéciale pour pouvoir jouer un rôle dans la recherche du processus de paix au Proche Orient.

On peut ajouter qu'au-delà de la France, l'Europe doit pouvoir aussi s'impliquer d'avantage. En effet, depuis la construction de ce qu'est devenue aujourd'hui l'Union Européenne, l'Europe n'est plus un champ de bataille mais un espace de paix. La France et l'Allemagne qui se faisaient régulièrement la guerre sont devenues les meilleures alliées. On peut même dire qu'on s'est battu pour des frontières qui n'existent plus. Cette expérience doit pouvoir être mise au service de la paix au Proche Orient afin d'aider les parties en présence à trouver les solutions institutionnelles notamment pour pouvoir demain vivre cote à cote voire ensemble.

Rapprocher les peuples

Tout doit être mis en œuvre pour permettre aux peuples de se rapprocher, de mieux se comprendre voire de travailler ensemble. Les relations inter étatiques, entre les gouvernements sont difficiles et soumises à bien des aléas. En effet, outre les problèmes à gérer sur le terrain, le règlement du conflit est également dépendant d'une conjoncture géopolitique mondiale qui n'est pas toujours un facteur de simplification : la guerre en Irak, les tensions liées à la nucléarisation en Iran, la montée en puissance du Hezbollah au Liban, l'affirmation d'une politique étrangère autonome de la Russie sont autant d'interférences qui peuvent compliquer la donne dans la Région.

C'est pourquoi je crois nécessaire de se doter des éléments de dialogue entre les représentants des peuples, je veux parler des Parlementaires.

Le Parlement de la Méditerranée

Siégeant au sein de l'Union Interparlementaire qui regroupe 146 Parlements et que l'on appelle souvent l'ONU des Parlements, j'ai proposé au Groupe de la Méditerranée appelé " Conférence sur la sécurité et la coopération en Méditerranée " de créer une Assemblée Parlementaire de la Méditerranée. Au-delà de l'enthousiasme suscité par ce projet, je me heurtais aussi à des réticences de la part des pays Arabes qui ne voulaient pas siéger aux côtés d'Israël. Je leur faisais comprendre que ce projet était l'intérêt de chacun car lorsqu'il y a incompréhension ou conflit, il vaut mieux apprendre à travailler ensemble, à mieux se connaître, voire à s'apprécier plutôt que de s'ignorer ou de se combattre. Après de longues négociations, tous les pays Méditerranéens acceptèrent le principe.

Le principe de ce Parlement est simple : discuter entre Parlementaires de la Méditerranée, d'égal à égal de ce qui nous rassemble et non de ce qui nous divise. En effet, parler du conflit du Proche Orient se terminerai rapidement par un constat d'échec. Idem pour ce qui concerne la question de Chypre entre les Grecs et les Turcs. En revanche, travailler ensemble sur des sujets concrets comme le développement durable, la pollution en Méditerranée, les échanges commerciaux, le dialogue des cultures, les droits de l'homme, etc, permettent non seulement d'échanger mais surtout de trouver des solutions ensemble qui inspireront ensuite les législations nationales. Et au-delà de cet aspect, cette méthode d'échanges parlementaires permet de créer des liens entre les élus de tous les pays de la Méditerranée. En trois ans de préparation, j'ai pu constater les liens qui se nouaient entre notamment les parlementaires Israéliens et Palestiniens. Ceci est donc très important.

Nous avons pris soin de faire en sorte que les statuts ne permettent pas le vote de motions tendant à condamner tel ou tel Etat de la part d'un groupe de pays. En effet, le mode de vote est soit le consensus soit un vote avec majorité qualifiée à 80%.

Ce projet a abouti puisque cette Assemblée Parlementaire a été inaugurée à la date très symbolique du 11 septembre 2006 à Amman, le siège ayant été fixé à Malte. Chaque Assemblée se tiendra dans un pays de la Méditerranée à la condition expresse que ce pays accorde les visas nécessaires à tous représentants des Parlements membres.

Une autre initiative mérite d'être encouragée, l'accession d'Israël dans la Francophonie. En effet, dans ce groupe d'Etats, nombre de pays arabes figurent parmi les membres. Israël compte parmi les pays parlant le Français puisque près de 500.000 Israéliens pratiquent notre langue. Malheureusement Israël ne peut accéder au club des pays francophones car la règle d'admission est l'unanimité et qu'en l'occurrence certains pays arabes s'y opposent. Cette situation est fâcheuse pour au moins deux raisons : d'une part, parce que la France, premier contributeur de cette organisation est favorable à cet élargissement ; d'autre part, parce que l'entrée d'Israël dans ce club permettrait de nouer des échanges notamment entre les pays Arabes et Israël dans un climat plus favorable. En effet, quand on partage une culture commune, cela doit pour permettre une bonne base pour aller plus loin dans la compréhension mutuelle, dans l'acceptation de l'autre et donc dans le développement de liens d'amitié.

Une conjoncture internationale qui crée un climat nouveau.

La relation France Israël et Europe Israël a eu tendance, depuis quelques années, à se réchauffer. En effet, la déstabilisation en Irak et qui a renforcé la position de l'Iran, la volonté de ce pays de se doter de l'arme nucléaire, font craindre non seulement à Israël mais aussi au Monde (Europe, USA mais aussi à certains pays Arabes). En effet, l'escalade dans la terreur peut amener à une conflagration que tout le monde cherche à éviter. Cette situation tend donc à renforcer les liens entre un certain nombre de pays et notamment entre la France, l'Europe, Israël et même certains pays Arabes. C'est une situation nouvelle qui amène à une coopération renforcée entre les services de renseignements des différents Ministères de la Défense. C'est là une donnée très importante pour comprendre l'état des relations réelles qui existent aujourd'hui avec Israël au-delà des discours qui parfois demeurent encore discordants. Les intérêts majeurs concernant la paix du Monde sont en jeu et donc amènent à une nouvelle qualité de relation qui n'était pas connue jusque là.

Il faut donc faire la synthèse de tous ces éléments pour appréhender la globalité des problèmes concernant les relations avec le Proche Orient. La situation est en train d'évoluer, et même assez rapidement. Il faut donc savoir en saisir tous les paramètres.